

L'homophobie continue à régner en Belgique

■ Unia a dû gérer 125 dossiers en 2018. L'augmentation de cas traités est de 38 % en cinq ans.

Selon Unia, institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination, il n'y a jamais eu autant de cas connus d'agression et de discrimination fondés sur l'orientation sexuelle des victimes qu'en 2018 en Belgique.

Plus 40 % en cinq ans

L'an dernier, 125 cas ont été traités par Unia. Ces cas concernent des *“personnes qui se sentaient victimes de discrimination parce qu'elles étaient homosexuelles”*.

Il s'agit d'une *“augmentation de 38 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années”*. À titre de comparaison, Unia avait dû s'occuper de 84 affaires en 2017 et de 104 dossiers l'année précédente.

Ce total comprend des faits très divers, qui vont des agressions physiques (17) et

verbales (42) aux refus de louer une habitation ou de servir un couple homosexuel (17 incidents avec locataires ou clients), a expliqué l'instance fédérale, jeudi.

“En théorie, la plupart des gens n'ont aucun problème avec le mariage homosexuel jusqu'à ce qu'ils voient deux hommes marcher main dans la main. C'est à ces moments-là que nous observons une homophobie sous-jacente dans différents groupes allant de voisins intolérants à des étudiants du milieu d'extrême droite”, commente le directeur d'Unia, Patrick Charlier.

Réseaux sociaux et médias

Ce dernier estime que l'on ne peut pas, à ce stade, parler vraiment d'acceptation totale des personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres) dans notre société.

Si l'on ne peut pas affirmer que l'homophobie *“augmente”*, il est en revanche clair que *“la violence verbale et physique contre les personnes homosexuelles est encore*

une réalité dans notre pays, une réalité rendue davantage visible par les réseaux sociaux et les médias”, conclut Unia. (Belga)

Les gens n'ont pas de problème avec le mariage homosexuel jusqu'à ce qu'ils voient deux hommes se donner la main.